

LE TEMPS

Culture

Alain Roche met le piano cul par-dessus tête ●●● PAGE 21

Alain Roche, il jouait du piano en l'air

SPECTACLE Le musicien jurassien, qui a développé le concept de «piano vertical», s'apprête à donner une série de 181 performances matinales à Munich, du solstice d'hiver à celui d'été. Avant ce marathon, il présente une pièce en Suisse romande

STÉPHANE GOBBO
@stephgobbo

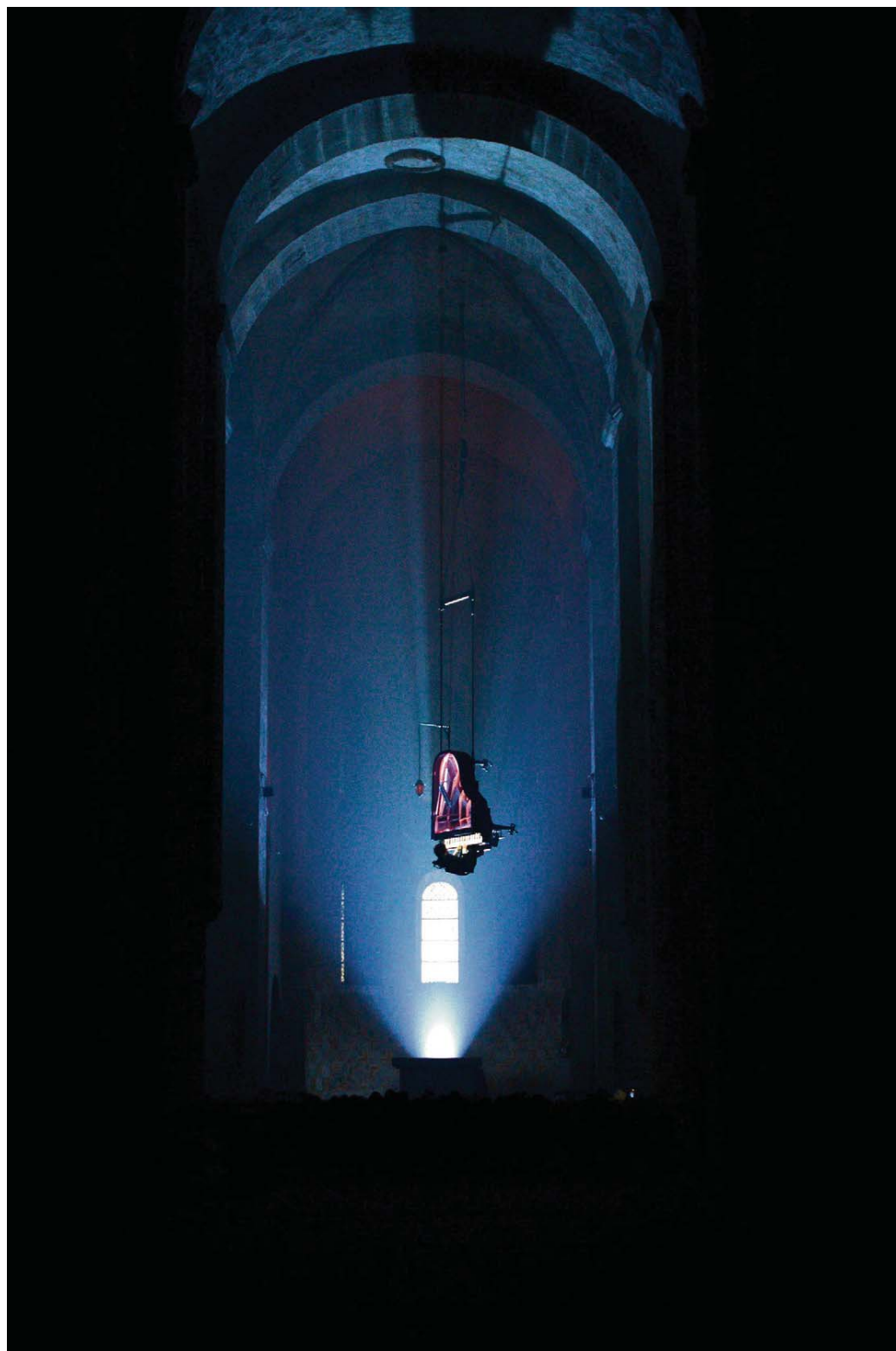
Pourquoi faire de la musique comme tout le monde si on peut la faire différemment? Formé à l'École des musiques actuelles de Genève, Alain Roche a un beau jour de 2008 eu cette idée: et si je renversais les choses? Il évoque comme image originelle celle d'une chaise, posée au sol sur son dossier: il s'agit toujours d'une chaise, mais soudainement on la voit autrement. Cinq ans plus tard, c'est son piano qu'il renversait, afin que les gens perçoivent – et écoutent – autrement cet instrument qui est partout, même dans des lieux publics en libre accès, au point que parfois on n'y prête plus attention.

En 2013, le pianiste jurassien, installé à Sion, dévoilait le projet *Piano Vertical*, à savoir des concerts impromptus, à l'aube, piano suspendu dans les airs. «L'idée était de surprendre les gens dans leur quotidien, au moment où ils vont au travail, raconte-t-il. Un piano, c'est lourd, c'est cher, c'est brillant, ça se joue souvent en queue-de-pie dans des salles aseptisées, avec une acoustique parfaite. Et là, le piano était renversé au-dessus des têtes...» Alain Roche lancera six ans plus tard *Chantier*, qui après cette première série de performances surprises le voyait investir, là aussi juste avant le lever du soleil, des espaces en travaux.

Un public équipé de casques audio

Pour ce nouveau concept, les concerts sont annoncés et scénographiés, le piano suspendu au bout d'une grue en mouvement. «La performance est aspirée par le décor», dit la note d'intention de *Chantier*. «Ce qui m'intéressait dans cette démarche, ajoute le pianiste, c'était d'amener des gens dans des lieux interdits, fermés, considérés comme sales ou en tout cas pas finis.»

Forcément, si l'idée de suspendre un piano peut jaillir en quelques secondes, la concrétisation d'une telle idée prend techniquement un peu plus du temps. Alain Roche, qui en marge



Avec le facteur de piano jurassien Fernand Kummer, Alain Roche a développé un système mécanique à base de ressorts et de contrepoids pour placer l'instrument à la verticale. (ABBATIALE DE PAYERNE, 30 MAI 2014/OLIVIER CARREL)

de projets en solo ou trio a beaucoup composé pour la scène (des pièces de théâtre, des spectacles de Cuche & Barbezat ou Marc Donnet-Monay, le tour de chant de Frédéric Recrosio, etc.) et la télévision (la série *L'Heure du secret*), a travaillé avec le facteur de piano jurassien Fernand Kummer, qui a développé un système mécanique à base de ressorts et de contrepoids permettant de placer l'instrument à la verticale sans que le son ne soit altéré. Quant au public, il est équipé de casques audio afin d'avoir directement la musique dans les oreilles.

Le musicien aime jouer durant l'heure bleue, ce moment de la journée où la nuit cède la place au jour et durant lequel la couleur du ciel n'est, d'un jour à l'autre, jamais identique. Et comme il aime les projets fous, voici qu'il a décidé de proposer une série de 181 performances – sans un jour d'interruption! – du solstice d'hiver au solstice d'été. Baptisée *Solstice to Solstice*, l'aventure se déroulera du 22 décembre au 20 juin 2024 à Munich, sur le site de la future Konzerthaus de Bavière.

Aller vers la lumière

«Cela fait longtemps que je rêvais de proposer quelque chose sur le long terme, avoue-t-il. Pas dans l'optique d'établir un record, mais pour vivre une transformation. L'heure bleue est pour moi le moment le plus magique de la journée: il me touche intimement parce qu'on va de la nuit à la lumière. C'est aussi pour cela que j'ai décidé de jouer à partir du solstice d'hiver: à partir de là, on va vers l'été et la lumière.» Avant cela, Alain Roche présentera la pièce composée pour l'occasion, *Winter Solstice*, dans quelques villes romandes.

Le 22 décembre à Munich, il jouera de 6h58 à 7h45. Six mois plus tard, il sera suspendu le 20 juin de 3h54 à 4h56. Entretiens, il aura donc suivi le calendrier solaire. D'une fois à l'autre, la longue pièce qu'il interprétera devrait évoluer, d'autant plus que chaque jour seront incorporés des sons captés en direct dans

trois parcs naturels de Bavière. Grâce à un dispositif développé par la Haute Ecole d'art de Zurich (ZHdk), les bruits issus des activités minérales, végétales et animales seront réceptionnés en streaming par un artiste sonore qui les traitera et les diffusera en direct chaque matin. «On devrait ainsi vivre la transformation de la nature d'une saison à l'autre. L'ambiance sera chaque jour différente, et je vais essayer d'être le plus perméable possible à ces sons.»

Entraînement de sportif

Ecrite dans le cadre d'une résidence d'artiste, *Winter Solstice* n'évoluera pas sous le coup d'improvisations, mais pourrait être régulièrement légèrement réécrite afin de suivre les impulsions de la nature. «Peut-être qu'au final cette pièce deviendra *Spring Solstice* ou carrément *Summer Solstice*, on verra bien», se demande Alain Roche. A son retour de Munich, il devrait présenter le résultat lors d'une nouvelle tournée romande, avec pourquoi pas un accompagnement iconographique revenant sur cette aventure hors normes.

En attendant de s'installer en Allemagne, il peaufine tel un sportif de haut niveau sa préparation. «Je fais des exercices tous les matins, explique-t-il. Et j'ai aussi la chance de vivre avec une danseuse qui travaille sur le corps depuis plus de vingt ans et me coache parfaitement. Chez moi, j'ai vraiment un piano installé à la verticale, même s'il n'est qu'à 5 centimètres du sol. Ça me permet de travailler quotidiennement la position afin de former mes muscles, à raison d'une quinzaine de minutes par jour et bien plus longtemps à l'approche d'une représentation. Là, je m'entraîne comme pour un marathon!» ■

Winter Solstice, le 16 novembre à Sion (Ferme Asile), le 25 novembre Yverdon-les-Bains (L'Echandole), le 2 décembre à Delémont (Théâtre du Jura), le 5 décembre à La Chaux-de-Fonds (Théâtre ABC), le 10 mars à Martigny (Fondation Louis Moret).

Solstice to Solstice, du 22 décembre au 20 juin 2024, Munich (Konzerthausplatz), tous les matins au lever du soleil.